

médecine/sciences 2000 ; 16 : 409-11

L'analyse de la situation démographique en Russie éclaire de façon significative les relations entre les dynamiques sociales, démographiques et politiques.

Des chiffres incertains mais des tendances pleines d'enseignement

La mise en place chaotique d'un État stable en Russie fait douter de la qualité des chiffres démographiques. La source principale, l'état civil, reste correcte sur le plan de l'enregistrement mais les indications portées perdent en précision (moindre déclaration des âges de la mère à la naissance et des âges au décès, simplification de la statistique des naissances et de la mortalité infantile). De même, il est très difficile d'apprécier la qualité de l'estimation des flux migratoires, considérables depuis 1989, année du dernier recensement avant l'éclatement de l'URSS, le prochain ayant été reporté en octobre 2002.

Il est donc hasardeux d'engager une analyse détaillée. Le calcul des divers indicateurs démographiques est sujet à caution, et les estimations qui suivent devront nécessairement être confirmées, rétrospectivement, après ce recensement. Cela dit, les tendances de mortalité, de fécondité et de nuptialité sont suffisamment accentuées pour être admises, et restent pleines d'enseignement.

Mortalité

A. Avdeev et A. Blum ont souligné il y a quelques années [1] que la

Source : INED, Population et Sociétés, n° 351, novembre 1999.

La situation démographique en Russie : l'« après-crise » ?

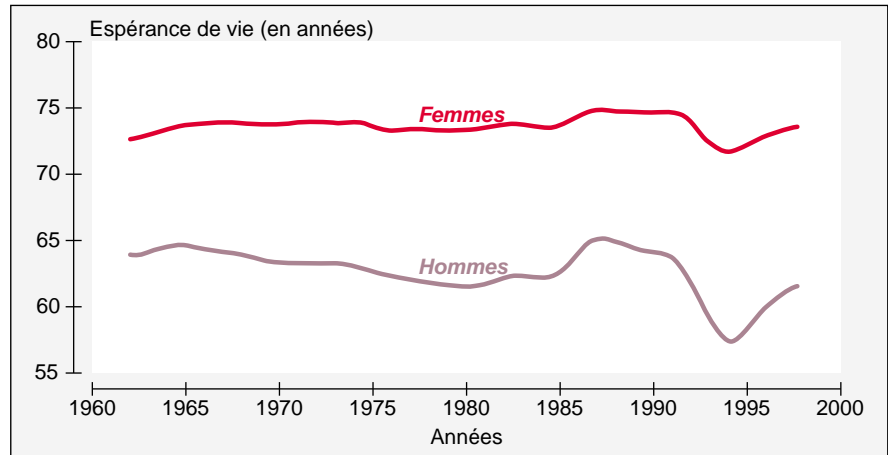


Figure 1. **Espérance de vie à la naissance (femmes et hommes)** (Source : INED.)

chute de l'espérance de vie ne pouvait être exclusivement interprétée en terme de dégradation des conditions de vie, mais était aussi due à un « rattrapage » consécutif à la très forte baisse de la mortalité observée entre 1985 et 1988, qui

était surtout la conséquence des décisions législatives en matière de production et de distribution d'alcool (mesures à effet temporaire). La tendance observée depuis 1994 confirme largement cette analyse (figure 1).

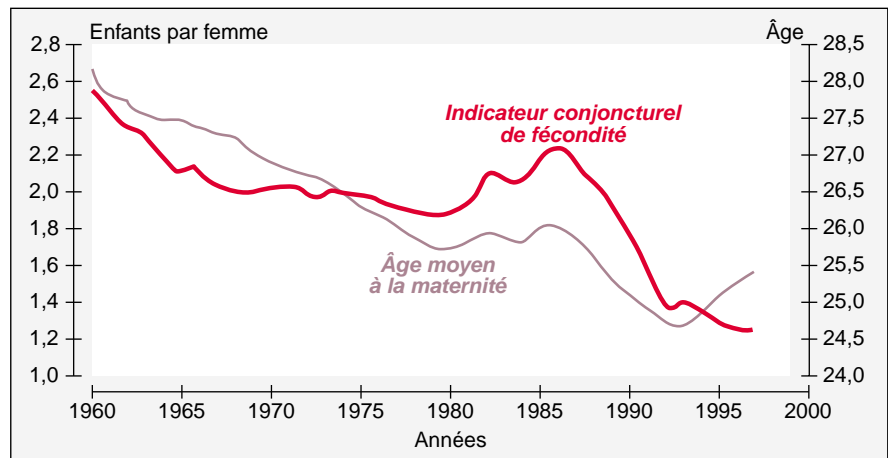


Figure 2. **Indicateur conjoncturel de fécondité et âge moyen à la maternité.** (Source : INED.)

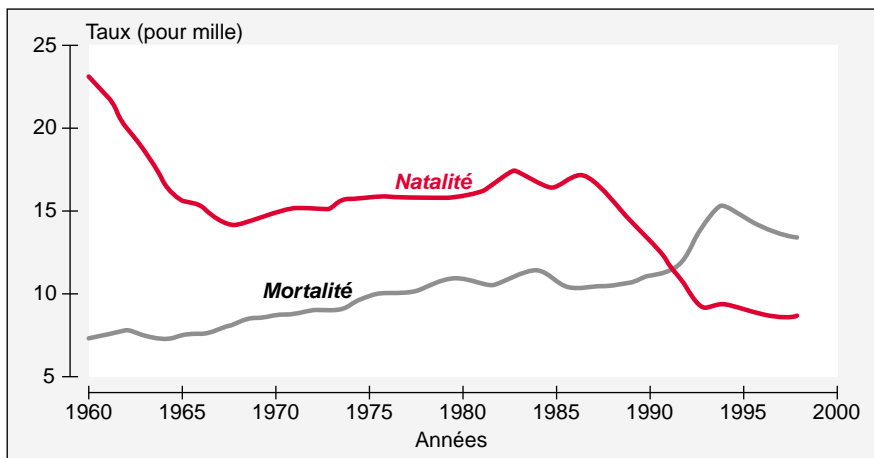


Figure 3. **Taux de natalité et de mortalité (pour 1000).** (Source : INED.)

Il est vraisemblable que la baisse de la mortalité générale, comme infantile, va se prolonger lentement dans les prochaines années. Cependant, les progrès futurs de l'espérance de vie dépendent surtout de l'évolution de la mortalité due aux affections cardiovasculaires. Seul un renversement de tendance

pour ces maladies, à la hausse depuis plusieurs décennies, permettra de consolider un progrès encore fragile. Quoi qu'il en soit, la mortalité ayant retrouvé le niveau du début des années 1980, on comprend que nombreux sont les démographes russes qui parlent d'« après-crise ».

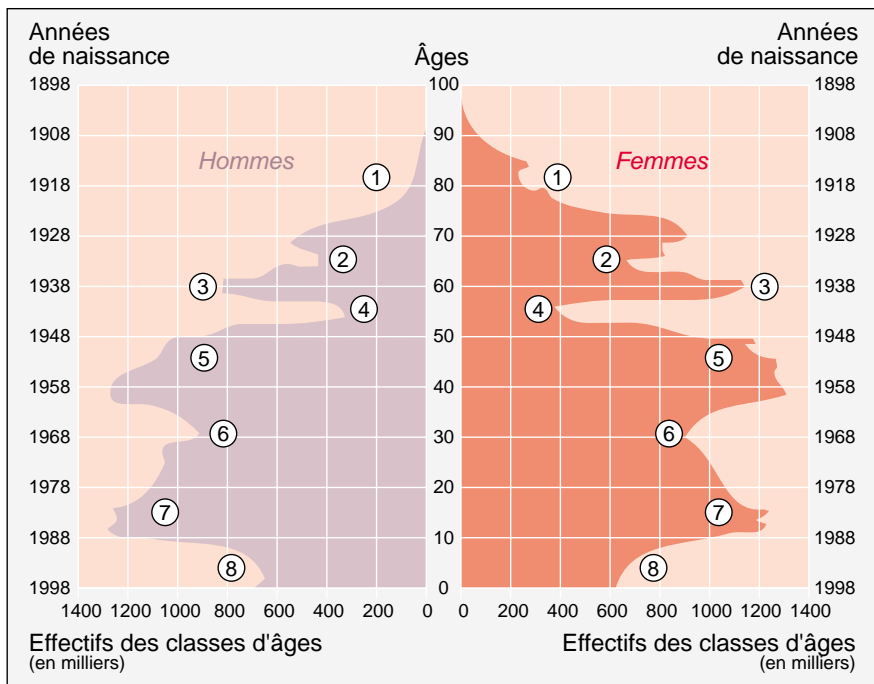


Figure 4. **Pyramide des âges au 1^{er} janvier 1999.** (1) Déficit des naissances dû à la guerre de 1914-1918 (classes creuses). (2) Passage des classes creuses à l'âge de fécondité ; « dékoulakisation »* (1928-1932) ; famine de 1933. (3) Interdiction de l'avortement en 1936 et lancement de la politique nataliste. (4) Déficit des naissances dû à la guerre de 1939-1945. (5) Effets du « rattrapage » des naissances après la Seconde Guerre mondiale. (6) Passage de la fécondité des générations en dessous de 2 enfants par femme. (7) Effets de la nouvelle politique familiale (à partir de 1983). (8) Chute de la natalité à partir de 1989. (Source : INED.)

Nuptialité et fécondité

Les modifications de la nuptialité et de la fécondité témoignent d'un comportement qui se rapproche de la situation des pays européens. Depuis 1994, l'âge du mariage s'élève progressivement, la fécondité décroît très rapidement et les naissances hors mariage augmentent considérablement. Ces comportements, tout en conservant des caractéristiques propres, expriment l'émancipation des individus et des familles vis-à-vis de l'État.

L'ampleur de la baisse de la fécondité (figure 2) a deux origines : les couples d'une trentaine d'années ont eu leurs enfants très tôt, et ont actuellement interrompu l'agrandissement du cercle familial. En revanche, les couples plus jeunes n'ont pas encore commencé la fondation de leur famille. La baisse observée de la fécondité ne peut donc pas être interprétée comme la simple conséquence d'un refus d'enfants qui serait dû à une situation socio-économique difficile. Enfin, la baisse du chiffre des avortements, encore toutefois largement pratiqués [2], confirme l'apparition de nouveaux comportements, et la pratique croissante d'une contraception moderne.

Une population qui décroît

La population de la Russie a commencé à diminuer en 1992. Ce pays comprenait alors 148,7 millions d'habitants. Ils ne seraient plus que 145,9 millions au 1^{er} janvier 1999. Les flux migratoires importants, mais déclinants, ne compensent pas un déficit naturel considérable (figure 3), de l'ordre de 700 000 par an, dû tant à l'augmentation générale de la mortalité qu'à la baisse de la fécondité, mais aussi à des effets structurels.

La pyramide des âges de la Russie (figure 4), mémoire d'une histoire souvent dramatique, montre une croissance de la population âgée et une forte diminution de la popula-

* Koulak : paysan de la Russie propriétaire de sa terre de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e. Après avoir poursuivi une politique favorisant cette couche sociale durant la première partie des années 1920, Staline a lancé contre elle, à partir de 1928, une campagne systématique de suppression de la propriété privée de la terre qui a été particulièrement brutale puisqu'elle s'est soldée par des déportations en masse et des millions de morts. Cette « dékoulakisation » a débouché sur une terrible famine au début des années 1930 qui, elle aussi, a provoqué de très nombreux morts.

tion en âge d'avoir des enfants, d'où un renforcement de la baisse du nombre des naissances. Elle permet de prévoir des changements rapides, qui peuvent conduire à des problèmes sociaux importants dans les prochaines années : (1) une arrivée massive à l'âge de la retraite des populations nées juste après la Seconde Guerre mondiale va s'accompagner d'une entrée en force sur le marché du travail des générations 1983-1987, alors que les retraités restent le plus souvent actifs en cumulant retraite et salaire ; (2) une augmentation de la natalité, conséquence de la présence de ces jeunes générations ; (3) plus généralement, des fluctuations très fortes des générations qui se succèdent avec des effectifs très inégaux, entraînant des

variations fortes sur le marché du travail, sur les effectifs de la population scolarisable, etc. Tout cela va rendre difficile une gestion souple de la main-d'œuvre, du système éducatif, du système des retraites et de protection sociale, du système sanitaire.

La démographie en avance sur la politique

Il est difficile de lier instabilité politique et instabilité sociale, difficultés économiques et transformations de la société. La démographie n'est plus seulement un révélateur des tendances profondes de la société ; c'est un facteur important à prendre en compte pour prévoir le développement social et économique de la Russie et, plus généralement, de

l'ancien espace soviétique, dans les prochaines décennies. Les changements démographiques révèlent souvent des dynamiques sociales avant qu'elles ne reçoivent une traduction politique ■

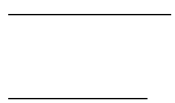
François Flori

médecine/sciences, 120, boulevard Saint-Germain, 75280 Paris Cedex 06, France.

RÉFÉRENCES

1. Adveed A, Blum A, Zakharov S, Andreev E. Réactions d'une population hétérogène à une perturbation, un modèle d'interprétation des évolutions de mortalité en Russie. *Population* 1997 ; 1 (INED).
2. Adveed A, Blum A, Troitskaja I. Histoire de la statistique de l'avortement en Russie. *Population* 1994 ; 4-5 (INED).

FONDATION AGF ATHENA
INSTITUT DE FRANCE



Allianz Group